

Echec scolaire. Coup de pouce et ça repart

L'ORNE HEBDO | mardi 19 décembre 2017

466 mots



Le jeune Naël, en compagnie de sa maman, a reçu son livret d'inscription des mains de Thierry Mathieu conseiller communautaire en charge de la politique de la Ville.

Il y avait du monde dans la salle de motricité de la Maison des Initiatives Citoyennes à Perseigne. Parents et enfants sont venus mardi 12 décembre pour la cérémonie d'ouverture du dispositif des clubs Coup de pouce Cle (lecture, écriture) et Clem (mathématique en plus). Un dispositif (créé voilà trois ans) qui doit accompagner l'enfant dans sa scolarité, l'aider à surmonter ses difficultés et surtout éviter le décrochage scolaire.

« Les enfants s'entraident »

C'est le cas de Naël, âgé de 7 ans et scolarisé à Jules-Verne dont l'enseignante a remarqué les difficultés ; il est venu ce soir accompagné de sa maman Clara afin d'officialiser son inscription à Coup de pouce. Un livret qu'il doit signer lui est remis : un moment solennel qui marque son engagement, et celui de ses parents. « **C'est la première fois qu'il y participe** », explique sa mère. « **On ne veut que sa réussite et dans ce dispositif tout est mis en place en ce sens. Ils sont en petit nombre et les difficultés sont ciblées. Ce n'est pas comme un simple soutien scolaire. De plus les enfants s'entraident et nous, parents, nous devons participer. Moi j'assiste à chaque séance !** »

Des activités ludiques

Ce projet est porté par le programme de Réussite éducative de la communauté urbaine d'Alençon (CUA) et les Pupilles de l'Enseignement Public de l'Orne (PEP61).

Lydie Guillet, du PEP61, explique : « **Les effectifs sont croissants chaque année ce qui montre qu'il y a de vrais besoins. On compte pour cette nouvelle rentrée une vingtaine d'enfants de CP et CE1. Ils sont repérés par les enseignants avec l'accord des parents. Il s'agit de prévenir le décrochage scolaire en consolidant les compétences encore fragiles sur des activités ludiques** ». Clémentine Chevallier, du programme Réussite éducative, confirme : « **les enfants se retrouvent en fin de journée, durant trois jours, pour une heure et demie de travail et de jeux. Une animatrice est recrutée au sein de l'école, souvent une auxiliaire de vie scolaire. C'est plus rassurant pour les enfants** ». Toutes deux insistent sur

le fait qu'il ne s'agit pas d'un soutien scolaire : « **les parents sont fortement impliqués et doivent assister à au moins trois séances entières** ».

Les écoles de Jules Verne et Point du Jour sont concernées ainsi que Courteille depuis cette année.